



**FÉVRIER 2011**

N° 152

- 1/2** Le prix de la Parole  
Fête paroissiale du 6 février
  
- 3** La vie des paroisses  
Parcours Théophile  
Dimanche de la santé  
Chronique de l'EAP
  
- 4** La vie des paroisses  
Messe radiodiffusée  
Études bibliques œcuméniques  
C'est le Christ qui nous rassemble  
Espace prière
  
- 5** L'Association Saint Nicolas  
visite les Bernardins
  
- 6**  dans nos églises  
Le livre du mois
  
- 7** Figures de la vie monastique
  
- 8** Agenda  
Partager joies et peines  
Informations diverses



## Le prix de la Parole

**P**ouvoir extraordinaire de la Parole ! On a vu à la télévisions des grappes de jeunes Tunisiens se ruer sur les micros des journalistes comme des rescapés du désert sur une gourde d'eau. Ils avaient depuis dix jours le droit de parler. Parce que la Tunisie a libéré la parole – à quel prix ! Un jeune diplômé devenu marchand de légumes s'était immolé par le feu – la parole est en train de libérer la Tunisie. Par tous les moyens, des plus traditionnels, les journaux qui reparaissent, même étrangers, les chaînes de radio et de télévision, désormais libres de la censure, aux plus modernes, Internet, messageries, réseaux Face book, raps corrosifs... C'est une première étape : il faut que ça sorte. Ensuite, sur la parole, viendra le temps de construire. ►►►

■ Équipe de rédaction  
et de réalisation :  
Père Jean-Noël Bezançon  
Marie-Jeanne Crossonneau  
Daniel Dampéron  
Marie-Carmen Dupuy  
Chantal Forest  
Christiane Galland

■ Maison paroissiale :  
11 bis bd Maurice-Berteaux  
94100 Saint-Maur-des-Fossés  
Tél : 01 48 83 46 61  
Fax : 01 45 11 89 58  
E-mail : [snsmf.stmaur@free.fr](mailto:snsmf.stmaur@free.fr)  
Site paroissial :  
<http://paroisses-snsmf.cef.fr>

►►► Quel contraste avec nos pays où la parole est depuis longtemps libérée au point d'être parfois débridée. Elle peut même, dans sa surabondance, devenir insignifiante. Avons-nous suffisamment conscience des très nombreux peuples qui, aujourd'hui, un peu partout dans le monde, n'ont pas le droit à la parole ? Tant de pays où la moindre parole conduit en prison, à l'exil, ou même à l'élimination ! Parce que la pensée personnelle, c'est le début de la subversion.

Il y a donc des paroles qui libèrent. Il y a des paroles qui engagent une vie. Mais nous savons bien qu'il y a aussi des paroles qui dispensent d'agir. Pire encore, des paroles assassines, des paroles qui asservissent, des paroles qui ne servent qu'à masquer la vérité ou à anesthésier l'opinion. Que faisons-nous de notre parole ? Nous devrions parfois nous demander : aujourd'hui, cette semaine, dans l'immense entremêlement des paroles échangées, ai-je entendu, ai-je prononcé une parole vitale ? Savons-nous saisir les moments où une parole forte peut avoir un véritable impact, trouver un écho : quelques minutes en vérité avec un enfant, le mot attendu par une personne aimée, un vrai oui ou un vrai non dans une situation délicate ? Il y a des paroles véritablement créatrices. « Dieu dit : 'Que la lumière soit !' Et la lumière fut ». « Jésus

dit : 'Lève-toi !' Et l'homme se leva » Et les paroles qu'on attend de l'Eglise, lorsqu'elles ne sont ni trop fréquentes ni lénifiantes : pas seulement des évêques ou des porte-parole officiels, mais tel chrétien dont la prise de position courageuse est plus écoutée qu'on ne pense. C'est aussi le rôle, délicat mais indispensable, des médias responsables. Il y a des cris qu'il faut savoir pousser. Qui sera le cri de nos frères coptes assassinés ?

Mais peut-être devrions-nous aussi savoir parfois nous taire, comme les moines : jeûner quelque temps de la parole, pour que notre parole retrouve un vrai poids, une vraie densité. Bien souvent une parole qui ne coûte rien ne produit rien.

Au commencement était la Parole, pas le bavardage. Si les paroles de Jésus ont un poids, c'est parce qu'elles lui ont coûté la vie. S'il est lui-même, en personne, la Parole, c'est qu'il n'y a pas le moindre décalage entre ce qu'il fait et ce qu'il dit. Il est tout entier, Dieu est tout entier, dans chacun de ses mots. Dans son procès, pourtant, et sur la croix, il se tait. C'est sans doute là qu'il est le plus parlant. ♦

Jean-Noël BEZANÇON



# Fête paroissiale

de 0 à 102 ans !!!

**Dimanche 6 février 2011**

**Salles paroissiales 3 av. Alexis-Pessot • Saint-Maur**

**12 h : Verre de l'amitié**



**13 h : Déjeuner de fête**

Chacun apporte un plat à partager pour 4 à 6 personnes (pain boissons et café fournis)



**14 h : Jeu Internet diocésain**

**Match de foot inter paroisses**



**16 h - 17 h : Crêp'partie**



**A toutes les messes dominicales célébration de la fête paroissiale**

**Éveil à la foi pour les plus petits 11 h 15 à St-Nicolas**

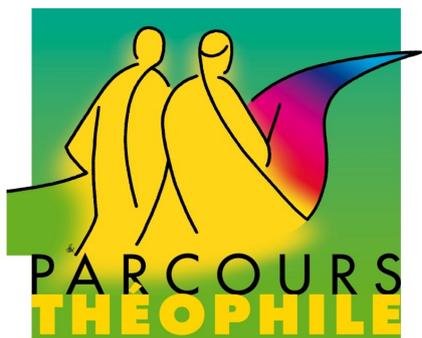
## 3 bonnes raisons

de venir faire un tour à la fête de nos deux paroisses

- 1 - aux sorties de messes**, nous sommes pressés, il fait froid, il fait nuit et nous n'avons pas le temps de rester pour nous rencontrer ou discuter avec les autres paroissiens : profitons de cette journée de rencontre.
- 2 - vous arrivez sur le quartier**, vous pensez n'y connaître personne. Cette journée est un très bon moyen pour découvrir les autres paroissiens !
- 3 - pas facile de discuter entre jeunes parents à la fin de la messe**, les enfants courent partout, il y a le danger de la rue, ils ont faim.

*Des jeux sont prévus pour les enfants. Pour ceux qui sont contraints par des siestes d'enfants, vous pouvez venir à la Crêp'partie à 16 h.*

## PARCOURS THÉOPHILE



**C**omme vous le savez pour l'avoir annoncé plusieurs fois aux messes et sur le site *Internet*, les soirées du **PARCOURS THEOPHILE** permettent à des personnes de notre quartier de découvrir ou de redécouvrir la foi des chrétiens.

C'est une démarche d'évangélisation parmi d'autres. Des personnes très diverses sont accueillies, elles se rencontrent et partagent un repas. Les invités viennent avec leurs questions, leurs doutes, leurs convictions. L'exposé d'un paroissien et un échange aux tables sont l'occasion d'une mise en route sur des questions essentielles de la foi.

Pourquoi nous parlons-vous si régulièrement du Parcours THEOPHILE ? C'est parce qu'il ne s'agit pas seulement du projet d'une équipe de 20 paroissiens de St Nicolas et Ste Marie aux Fleurs, mais d'un projet d'Eglise. Annoncer la Bonne Nouvelle, cela nous concerne tous... et nous avons besoin de vous. Comment pouvons-nous porter le message du Christ au-delà des quatre murs de ces églises ?

Pour soutenir ce parcours, ceux qui l'animent et surtout ceux qui en seront les invités, nous vous proposons de prendre le temps de vous poser cette question : « **Qui vais-je inviter ?**... *Un proche... une belle-fille... un voisin dont la foi s'est perdue en chemin... une collègue... une personne qui n'a pas été au caté... Qui vais-je inviter ?* »

**Remettez personnellement** une invitation à participer au PARCOURS THEOPHILE à la personne à qui vous avez pensé. Et mieux encore : accompagnez-la à la première soirée, le jeudi 3 mars 2011.

C'est une joie pour notre communauté de témoigner de sa Foi et d'inviter au partage ! Merci !

**Sophie et Thierry Trotereau  
et toute l'équipe Théophile**

Des invitations sont disponibles dans nos églises, à la Maison paroissiale ou sur <http://paroisses-snsmf.ccf.fr>

## OUVRE MES YEUX

**Dimanche de la Santé - 13 Février 2011**

**T**emps fort national, le **Dimanche de la santé** a lieu cette année le **13 février** et est en lien avec la dix-neuvième journée mondiale des malades célébrée le 11 février. Elle permet de sensibiliser nos communautés aux préoccupations du monde de la santé. Les diocèses célèbrent cette journée dans les paroisses mais aussi dans les hôpitaux et les maisons de retraite. Comme chaque année, un livret de préparation à l'animation de cette célébration est mis à notre disposition afin que nous réfléchissions sur les textes du jour. Cette année, le thème choisi est « **Ouvre mes yeux** », thème inspiré du Psaume 118 (v. 18) : « *Ouvre mes yeux à tes merveilles, aux splendeurs de ta Loi.* »



Ouvrons nous aussi les yeux pour regarder avec lucidité et douceur ceux qui sont fragiles et souffrants. ♦

**MARIE-ANTOINETTE PINTO**

## Chronique de l'EAP

« **Dieu dans le monde, Dieu en nous.** » Voici la prière par laquelle nous avons commencé notre réunion EAP. Après avoir fait notre tour de quartier habituel, nous avons poursuivi et terminé notre synthèse sur les groupes paroissiaux, commencée au mois de décembre.

Ensuite, nous avons abordé ensemble le déroulé de notre fête paroissiale, qui aura lieu le dimanche 6 février. Toutes les messes de ce jour seront dites « festives », la chorale interviendra d'ailleurs lors de la messe de 11 h 15 à Saint-Nicolas. L'apéritif se déroulera à l'aumônerie au 1 av. Alexis Pessot. Il sera suivi d'un repas qui « prend son temps » ; nous prendrons donc le temps de nous rencontrer, de discuter. Il est prévu que notre repas soit entrecoupé de petites saynètes, de vidéos, de jeux... C'est la fête !

Nous poursuivons notre réunion avec les premiers jalons sur le Carême. Le thème choisi sera « la rencontre » car, en proposant de vivre des rencontres, l'on s'aperçoit que les barrières tombent.

Enfin, nous terminons notre réunion sur la démarche Diaconia 2013 (Servons la Fraternité), équivalent du rassemblement Eclésia de 2007. Les principaux objectifs sont les suivants :

- élargir la responsabilité du service du frère ;
- soutenir les communautés chrétiennes dans leur démarche de rencontre et de partage fraternel avec les personnes vivant en situation de pauvreté, d'exclusion ou de souffrance ;
- rassembler, en vue de promouvoir la vocation diaconale en France. ♦

**MARIE-ANTOINETTE PINTO**

## Chrétiens rassemblons nos richesses pour marcher vers l'unité

### MESSE RADIODIFFUSÉE

La messe de 10 h à Sainte-Marie-aux-Fleurs a connu une dimension exceptionnelle grâce à France Culture : plus d'un million de personnes dans le monde ont pu se joindre à notre prière dominicale pour l'unité des chrétiens.



Le père Bezançon dans son homélie a replacé cette semaine de l'unité dans le contexte de notre ville, de notre quartier, de notre paroisse, de nos vies. (N.B. : l'homélie est sur le site Internet de la paroisse, <http://paroisses-snsmf.cef.fr>)

La chorale a soutenu avec son talent habituel la prière de l'assemblée grâce au choix des chants et à leur interprétation :

« Que soit parfaite notre unité, que soit parfaite notre joie ! Ainsi le monde connaîtra les œuvres de Dieu » (chant de communion). ♦

L'ÉQUIPE DE RÉDACTION



### ÉTUDES BIBLIQUES ŒCUMÉNIQUES

Groupe œcuménique, avec des prêtres de Saint-Maur, un diacre,

des pasteurs bibliques de la Région parisienne et la pasteur de Saint-Maur (Église Réformée).

Une réflexion biblique sur le thème **Les différentes lectures des récits de la Passion dans les Évangiles.**

Après la semaine de prière pour l'unité des chrétiens et avant la semaine pascale, **nous nous retrouverons six vendredis de 20 h 30 à 22 h au 11 avenue Joffre, Saint-Maur :**

- ▶ La Passion chez Matthieu (Mt 26,1-28,20) : 28 janvier
- ▶ La Passion chez Marc (Mc 14, 1-16, 20) : 4 février
- ▶ La Passion chez Luc (Lc 22, 1-24, 53) : 11 février
- ▶ La Passion chez Jean (Jn 18, 1-21, 25) : 4 mars
- ▶ La Passion chez les historiens : 11 mars \*
- ▶ La Passion en écho dans nos communautés : 18 mars \*

Ces études bibliques œcuméniques accompagneront la méditation du temps du Carême en abordant les différentes rédactions des témoignages évangéliques et les récents apports des historiens, ainsi que leurs interprétations. A travers ces récits de la Passion dans les Évangiles, nous chercherons comment Dieu peut nous chercher, nous trouver, nous toucher. Nous tenterons de nous mettre ensemble à son écoute, de quelque courant du christianisme que nous venions. Peut-être alors arriverons-nous ainsi à nous laisser saisir par Lui...

### C'EST LE CHRIST QUI NOUS RASSEMBLE

**D**imanche 23 janvier 2011, des communautés se rassemblent pour prier pour l'unité des chrétiens autour de Florence Couprie, pasteur de l'Église Réformée, de son conseil presbytéral et de plusieurs pasteurs du Val-de-Marne, de Monseigneur Santier, évêque de Créteil, d'autres prêtres dont le père Georges Beillères, orthodoxe, et d'une nombreuse assistance de fidèles.

La prière est rythmée par les psaumes et les hymnes chantés par la chorale malgache. Au moment de l'offrande, un panneau est dressé : une grande croix peinte autour de laquelle une trentaine de visages du Christ symbolise le monde entier.

L'homélie du Père Santier nous rappelle que l'unité n'est pas l'uniformité, elle est la diversité des cultures, des langues, la richesse des dons de chaque Église du Val de Marne « ce qui nous unit est plus fort que ce qui nous divise ... Cette fraternité voulue par le Christ est pour le monde, nous avons le devoir de transmettre notre foi aux plus jeunes ... d'être les signes de la Jérusalem nouvelle ».

Le lendemain de cette célébration œcuménique, le pasteur Florence Couprie que nous remercions encore de son accueil, nous adresse le message suivant :

« À toutes et tous un grand merci pour ce temps de prière, de réflexion quant à la fraternité et ce qu'elle fait naître en chacun d'engagement, de responsabilité et de créativité. Que la semaine de prière 2012 soit dans cette continuité, mais surtout que nous ne nous arrêtions jamais à une semaine par an et que nos projets prennent forme, voient le jour et toujours plus nous rapprochent dans le respect de ces différences qui nourrissent la qualité de notre accueil réciproque ». ♦

MARIE-JEANNE, MARIE-CARMEN, CHANTAL

### espace prière

Nous te rendons grâce, ô notre Père, pour la vie et la connaissance que tu nous as accordées par Jésus, ton Serviteur. Gloire à toi dans les siècles !

Comme ce pain rompu, autrefois disséminé sur les montagnes, a été accueilli pour n'en faire plus qu'un, rassemble ainsi ton Église des extrémités de la terre dans ton Royaume. Oui, à Toi est la gloire et la puissance, par Jésus Christ dans les siècles !

Nous te rendons grâce, ô Père saint, pour ton saint nom que tu as abrité dans nos cœurs, pour la connaissance, la foi et l'immortalité que tu nous as accordées par Jésus, ton enfant. Gloire à toi dans les siècles !

Souviens-toi, Seigneur, de délivrer ton Église de tout mal et de la parfaire dans ton amour. Rassemble, des quatre vents, l'Église que tu as sanctifiée, dans le royaume que tu lui as préparé. Car à Toi est la puissance et la gloire dans les siècles.

Marana tha ! Amen

La Didachè (L'enseignement des apôtres, 1<sup>er</sup> siècle)



## L'Association Saint Nicolas visite les Bernardins



**L**e dimanche 16 janvier 2011 nous nous sommes retrouvés, une trentaine de membres de l'ASN, au métro Jussieu d'où une courte marche nous a menés, rue de Poissy, vers l'étonnante silhouette d'un long bâtiment gothique, où l'œil est attiré par les hautes fenêtres en arc brisé et, surtout, par la toiture refaite à neuf avec de nombreuses lucarnes et de fort belles tuiles aux diverses nuances de couleur habilement agencées (plus de 100 000). Arrivés près d'une demi-heure en avance, nous entrons dans la nef et avons tout le temps de nous imprégner de la sobre beauté et de la profondeur (70 m) des 3 vaisseaux voûtés d'ogives sur une longueur de 17 travées portées par 32 sveltes colonnes cylindriques.

Nous sommes pris en charge par un couple de conférenciers qui assument cette occupation avec un plaisir visible, l'un et l'autre tombés amoureux de cet extraordinaire bâtiment récemment réhabilité. Divisés en deux groupes, nous suivons l'un ou l'autre qui, avec beaucoup de chaleur et de talent, nous plongent dans l'univers redécouvert des Bernardins de Paris.

### PLUS DE SEPT SIÈCLES D'HISTOIRE

Le collège des Bernardins est une fondation très originale due à Étienne de Lexington, abbé de Clairvaux (de 1242 à 1255). Clairvaux est alors la plus importante abbaye de l'ordre cistercien par son rayonnement à travers toute l'Europe.

La création d'un collège (fondation pieuse pour le logement et l'entretien d'étudiants pauvres et méritants) en plein milieu du règne de Saint Louis n'a absolument rien d'étonnant et correspond à un besoin de plus en plus essentiel pour les Universités (ainsi, à Paris, on comptera en 1300, 14 collèges dont le plus célèbre est le collège de Sorbon fondé en 1257 par le chapelain de Saint Louis). Le fait surprenant est que ce soit une création d'un ordre dont la vocation est de vivre à l'écart des villes. Mais la forte expansion urbaine depuis plus d'un siècle a entraîné l'apparition et le développement d'universités devenues peu à peu le centre du savoir où brillent logiquement les nouveaux ordres monastiques apparus dans

les villes (ordres mendiants). Le monde cistercien est donc menacé d'être de plus en plus isolé par rapport à ce savoir d'où l'effort d'un Étienne de Lexington qui choisit, bien sûr Paris. Il se heurta à de grandes difficultés et ce n'est qu'en 1245 qu'une bulle du pape Innocent IV l'autorisa à construire un *studium* où seraient enseignées essentiellement la théologie et la philosophie à charge de transmettre ensuite cet enseignement à d'autres cisterciens.

La construction fut rapide et le grand bâtiment fut achevé en 1252-53 et inauguré en présence d'Alphonse de Poitiers, frère du roi et bienfaiteur. Le rayonnement fut tout de suite très important attirant des élèves de toute l'Europe. La grande nef accueillait aussi bien des salles de cours que le réfectoire ou la salle capitulaire ; elle était cloisonnée en fonction des diverses utilisations au cours de la journée.

Au XIV<sup>e</sup> s., le collège des Bernardins est marqué par le passage du grand cistercien Jacques Fournier qui y fut élève puis professeur avant de devenir abbé de Fontfroide, près de Narbonne, puis pape sous le nom de Benoît XII. En 1338, il joua un rôle important dans la construction d'une immense église (dont seules 6 travées furent réalisées jusqu'au XVI<sup>e</sup> s.). Cette église a disparu, victime du percement de la rue de Pontoise (1810) puis du boulevard Saint-Germain (1859) ; seule en subsiste une superbe sacristie dont les très fines colonnes portent les voûtes à 11 mètres. En 1772, le percement de la rue de Poissy fit disparaître les jardins pour la réalisation d'une halle aux veaux (qui sera détruite en 1861).

Lors de la Révolution, il restait 6 religieux qui furent chassés. Devenu bien national le bâtiment fut vendu en 1797 pour devenir successivement : prison pour galériens, entrepôt, école et en 1845 caserne de pompiers. Il sera protégé par un classement aux monuments historiques en 1887.

### LES BERNARDINS AUJOURD'HUI

En 1995 les pompiers cédèrent brièvement la place à un internat pour l'école de police. Lorsqu'en 1998 la ville de Paris mit en vente le bâtiment, le diocèse de Paris sous l'impulsion du cardinal Lustiger, racheta le tout pour 2 millions d'euros et se lança dans une énorme réalisation (aidé pour un tiers par l'État et pour un autre tiers par un mécénat varié) pour y redonner une vie culturelle de premier ordre.

Le travail à réaliser était immense mais, en un temps record (2004-2008), il aboutit à l'inauguration solennelle de septembre 2008 (coût : 50 millions d'euros). En dehors de l'immense nef défigurée par de multiples cloisonnements pour de multiples usages se posaient deux problèmes majeurs :

- sous la nef avait été réalisé un immense cellier de même étendue et structure de la nef avec des colonnes plus courtes et plus trapues. Malheureusement les cisterciens avaient dû construire sur un sol alluvionnaire instable proche de la Seine (seul terrain disponible à l'intérieur de l'enceinte de Philippe Auguste pour réaliser un tel projet). Très rapidement fut constaté un enfoncement considérable des piles supportant des structures trop lourdes, le tout aggravé par des inondations dont la plus terrible en 1297 dura près de 3 mois. Les cisterciens réagirent en étayant les piles par des « butons » (un seul a été conservé comme témoin) puis en se résignant à combler le



Ph. D. Dampieron

cellier au ras des chapiteaux. Les restaurateurs durent d'abord, à partir de 2002, débayer le cellier puis reprendre chaque colonne après démontage du chapiteau en cerclant la base avec du fer ; les vieux pilastres du XIII<sup>e</sup> s. furent remplacés par 322 micropieux. Ce travail remarquable a permis ensuite de cloisonner le cellier en salles de cours, réunions et conférences.

- en 1844, le grand comble médiéval avait été détruit. Il a été restitué, avec une charpente métallique et abrite aujourd'hui deux auditoriums (un grand et un petit lequel est orné au nord d'une très belle rose composée elle-même de 5 grandes roses à 5 lobes entourant une rose plus petite semblable (importance du chiffre 5 ; s'agit-il des 5 sens ?). Signalons aussi deux belles statues retrouvées au cours des fouilles : Christ XIV<sup>e</sup> et statue féminine sans tête et sans mains.

En conclusion nous repartons émerveillés aussi bien par la sobre beauté de cette construction que par les trésors d'ingéniosité et la qualité de la remise en valeur des Bernardins de Paris. ♦

HENRY MOYNOT



# DANS NOS ÉGLISES

Rendez-vous mensuel pour mieux comprendre  
la raison d'être de certains objets familiers de nos églises.

## LA TABLE DE LA PAROLE : L'AMBON

**A** la suite des Pères de l'Église, le concile Vatican II, faisant un parallèle entre les deux actes où le Seigneur se donne à son peuple - le don de sa Parole qui prépare à celui de sa Chair et de son Sang - parle des deux tables : l'ambon celle de la Parole, l'autel, celle où le sacrifice de la croix est rendu présent sous les signes sacramentels.

Pour l'ambon, la liturgie de Vatican II prévoit une tribune disposée devant l'assemblée (non un simple pupitre mobile sur lequel on dépose le lectionnaire) qui donne à la célébration de la Parole une importance visible : « *La dignité de la Parole de Dieu requiert, dans l'église, un lieu qui favorise l'annonce de cette Parole et vers lequel, pendant la liturgie de la Parole, se tourne spontanément l'attention des fidèles...* » (Préliminaires du Missel romain - 272)

« Ambon » a pour origine un mot grec signifiant *lieu sur lequel on doit monter*. Saint Cyprien (première moitié du III<sup>e</sup> s.) évoque l'ambon où le lecteur « visible du peuple entier » lit l'Évangile du Christ. Les églises du IV<sup>e</sup> s. dont on retrouve la trace en Syrie ont repris, n'ont pas le plan des temples païens, mais celui des synagogues avec un pupitre pour la proclamation de la Parole sur lequel prend place le Livre.

L'ambon est élevé à une extrémité de la clôture qui sépare le chœur de la nef. Parfois on en élève deux, comme à Saint-Clément de Rome, l'un pour la lecture de l'épître, l'autre pour la proclamation de l'Évangile et la prédication.

Les dimensions des églises allant en augmentant il devenait nécessaire, pour bien entendre le lecteur ou le prédicateur, de déplacer le lieu de la Parole. Alors, à la fin du XII<sup>e</sup> s. apparaît en France le jubé, clôture surmontée d'une galerie où prenait place le lecteur pour une meilleure projection de la voix. Un très bel exemple de cette architecture est visible à l'église St-Étienne-du-Mont à Paris. Dans le siècle suivant on commence à édifier des chaires de prédicateur, cuve reliée au sol par un escalier et surmontée d'un abat-voix qui amplifie le son. La table de la Parole s'éloigne de celle du sacrifice.

Aujourd'hui la sonorisation des églises permet un retour aux sources, d'autant plus que la proclamation de la Parole a cessé d'être le monopole des prêtres et des diacres. Les deux tables se rapprochent l'une de l'autre. Les artistes contemporains réalisent du très beau mobilier liturgique, comme Goudji pour la cathédrale de Chartres. Le créateur y reprend un thème traditionnel, que nous retrouvons sur l'ambon de Ste-Marie-aux-Fleurs (photo) : le tétramorphe, évocation des quatre évangélistes sous leurs formes allégoriques : l'ange (st Matthieu), l'aigle (st Jean), le taureau (st Luc) et le lion (st Marc). ♦

DANIEL DAMPERON



## Le livre du mois

### Croire quand même

Libres entretiens sur le présent  
et le futur du catholicisme

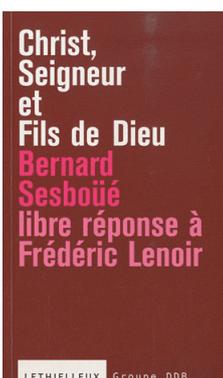
Joseph Moingt, s.j.

**B**aïsse de la pratique, crise des vocations, conflits d'autorité, place dans la société : l'avenir du catholicisme n'est pas sans poser de nombreuses questions. Avec vigueur et sans complaisance, le grand théologien Joseph Moingt, jésuite, dialogue de celles-ci avec Karim Mahmoud-Vintam. L'ensemble offre une vision sensiblement différente, par exemple, de celle du dernier livre de Benoît XVI, en chahutant davantage les notions de hiérarchie ou de dogmes et en insistant davantage sur une foi vécue à la base, d'une manière communautaire. Craignant le danger du traditionalisme ou d'une Église trop tournée vers le sacré, le théologien affirme sa préférence

pour un christianisme fait de petites cellules, où chrétiens et non chrétiens sont appelés à lire ensemble l'Évangile et à s'en inspirer pour répondre aux besoins concrets des hommes. Il en appelle en ce sens à l'esprit de Vatican II soucieux selon lui de réconcilier catholicisme et modernité.

Même si l'on ne partage pas toutes les intuitions du Père Moingt, parfois peut être utopiques, ses réflexions sont stimulantes et certaines pages ne manquent pas d'un souffle communicatif. Ainsi de tout ce qui est dit de l'Évangile, de la prière conçue comme « le silence qui nous permet de nous imprégner de la gratuité de Dieu ». Ou de la vie après la mort perçue comme « un travail », une création vécue avec Dieu, plutôt que comme un « repos éternel » où l'on risquerait fort de s'ennuyer surtout vers la fin, pour paraphraser Woody Allen... ♦

MARC LÉBOUCHER



### A LIRE AUSSI

Christ, Seigneur  
et Fils de Dieu  
libre réponse  
à Frédéric Lenoir

Bernard Sesboüé

Lethielleux / 2010

Voir de clocher en clocher,  
n° 151 (janvier 2011) page 2.

# Figures de la vie monastique

## SAINT BERNARD DE CLAIRVAUX



**S**aint Bernard et Cîteaux : deux noms toujours liés. Pourtant, Bernard de Clairvaux ne fut pas le fondateur ni le réformateur de l'ordre cistercien. Nous revenons sur l'histoire de l'ordre cistercien et l'influence de saint Bernard en abordant les vies de mère Angélique Arnaud et de l'abbé de Rancé.

### L'HOMME D'ACTION

Bernard (1090-1153) naît en Bourgogne, de famille noble. Il bénéficie d'une excellente instruction chez les chanoines de Châtillon. Sa santé fragile le destine au clergé mais il restera toute sa vie marqué par l'idéal de la chevalerie. A vingt deux ans, il décide de devenir moine et réussit à convaincre de venir avec lui une douzaine de parents et amis, y compris son frère marié ! Cette force de conviction est l'un des traits dominants de sa personnalité. Ne disait-on pas que, là où il prêchait, les femmes enfermaient fils et maris de peur qu'ils ne le suivent !!!

En 1112 donc, Bernard avec ses compagnons se présente à la porte de Cîteaux, abbaye bénédictine dont l'idéal de rigueur répond à sa soif d'absolu. L'abbé Étienne Harding les accueille avec joie. En 1115, à vingt cinq ans à peine, Bernard est envoyé fonder dans « une affreuse solitude » Clairvaux, dont il restera abbé jusqu'à sa mort.

Son immense charisme, son renom intellectuel, sa bonté, la pureté de sa foi amènent les disciples en foule et Clairvaux ne cessera d'essaimer : en 1153, plus de la moitié des trois cent cinquante abbayes de l'ordre relèvent de sa filiation. C'est que Bernard est un homme passionné de Dieu. Rien ne compte pour lui en dehors du service du Seigneur auquel il est prêt à tout sacrifier, y compris son besoin de retraite et de solitude. On l'appelle de partout et il se mêle de tout, si ce sont « les affaires de Dieu ». Il soutient Innocent II contre l'antipape Anaclet et parcourt l'Europe pour rallier rois et grands à sa cause.

### La controverse avec Abélard

Il intervient aussi dans le débat intellectuel et théologique. On se souvient de sa querelle avec Abélard, plus connu aujourd'hui pour ses amours malheureuses avec Héloïse que pour ses travaux philosophiques. La question, très actuelle, porte sur le rapport entre foi et raison : Bernard, sans trop vérifier ses informations, prend violemment parti contre Abélard, pourtant son ami. Il réussit à le faire condamner pour hérésie en employant une ruse pour éviter tout débat ; c'est que, brillant rhétoricien, il est piètre dialecticien et redoute de ne pas l'emporter dans une joute loyale, alors qu'il est persuadé agir pour la gloire de Dieu. Abélard mourra à Cluny, usé, non sans se réconcilier avec son ennemi. Mais l'image de Bernard reste à jamais entachée par des manœuvres indignes de lui.

### Le défenseur des opprimés

On ne peut pour autant oublier sa lutte incessante pour les pauvres, contre le luxe du clergé, pour le dépouillement et l'austérité, qui marquera si fortement son ordre. Il multiplie

écrits et polémiques.

« Tous ces ors, ces richesses que vous prodiguez sur vos murs et sur vous-même, c'est aux pauvres que vous les volez » martèle-t-il sans relâche. Sa grande voix sera entendue et Pierre le Vénérable, abbé de Cluny, comme Suger, abbé de Saint-Denis et ministre, auront à cœur de réformer des pratiques par trop ostentatoires.

Courageux comme le montrent ses remontrances à Louis VII et Aliénor d'Aquitaine, c'est surtout un homme d'une grande bonté. En témoignent ses lettres : à un père pour le rassurer sur son fils entré à Clairvaux, à une mère pour la conseiller envers son adolescent difficile de fils, à ses amis pour les assurer de son affection. Parmi ses correspondants, de nombreuses femmes pour qui il manifeste le plus grand respect. Cet homme, décrit intolérant, s'élève vigoureusement contre les massacres de Juifs. Ephraïm bar Iacob écrit alors : « Si le Seigneur ne nous avait pas envoyé Bernard, il ne nous serait resté aucun rescapé dans tout Israël ».

### La croisade

Si Bernard se lance dans l'aventure et prêche à Vézelay la deuxième croisade, c'est à contrecœur, pour obéir au pape. Avec sa fougue coutumière, il se donne tout entier et enthousiasme les foules et les rois. Mais la croisade sera un cuisant échec, dont on rendra Bernard responsable. Il en souffre profondément mais, dit-il : « Je prends avec joie sur moi les reproches pour qu'on ne les fasse pas à Dieu ». Affaibli par cette douleur, par ses nombreux voyages et par des jeûnes et ascèses trop stricts, il meurt à Clairvaux en 1153.

### L'HOMME D'IDÉES

Saint Bernard a laissé une œuvre importante, dont les célèbres *Sermons sur le Cantique des Cantiques*. Cet homme austère et inattendu choisit de commenter dans la Bible ce qui est un chant d'amour : toute sa vie, il sera à la recherche de Celui qui l'aime. Il médite sans cesse sur le mystère de l'Incarnation du Christ, sauveur de l'homme. Jésus, Verbe de Dieu, par sa Résurrection et son Ascension glorieuses, communique sa grâce à toute l'humanité et l'amène à rejoindre la condition divine.

Sa grande dévotion à la Vierge, loin de la piété mièvre entretenue par la légende de la « lactation de saint Bernard », s'inscrit dans une profonde réflexion sur la place de Marie dans l'économie du salut et sur son rôle de médiatrice entre les hommes et Dieu.

Révolutionnaire, il a de l'Église une vision très moderne, qu'il expose dans son *Traité de la Considération*, manuel de gouvernance à l'usage d'Eugène III, un ancien de Clairvaux : il voit dans le pape le chef de l'Église chrétienne, dans toutes ses composantes, et pas de la Curie romaine ! Benoît XVI dit de ce livre que tout pape doit l'avoir toujours ouvert devant lui.

Canonisé en 1174, Bernard de Clairvaux a été proclamé docteur de l'Église en 1830. ♦

MARIE-CARMEN DUPUY

# Agenda



## NOS PAROISSES EN FÉVRIER

- Mar 1<sup>er</sup>** : Réunion de la conférence St Vincent de Paul, 20 h 30, Maison paroissiale.
- Mer 2** : Fête de la vie consacrée, veillée de prière à 19 h, à Ste-Marie-aux-Fleurs.
- Ven 4** : Réunion de l'Équipe d'animation paroissiale  
Partage de lecture : *J'aimerai vous dire*  
de Mgr Albert Rouet, 20 h 30, Maison paroissiale.
- Sam 5** : Point rencontre, 10 h à 12 h, Maison paroissiale.
- Dim 6** : **Cinquième dimanche**  
Fête paroissiale voir annonce page 2
- Mar 8** : **Préparation liturgique du Carême**  
20 h 30, Maison paroissiale.
- Dim 13** : **Sixième dimanche**  
Prêt de livres à Ste-Marie aux messes  
du samedi et du dimanche
- Sam 19** : Ramassage papiers, Conf. St Vincent de Paul.
- Dim 20** : **Septième dimanche**
- Dim 27** : **Huitième dimanche**

## partager joies et peines

<b>BAPTÊMES</b>	10 janv Pierre Boivin
<b>Saint-Nicolas</b>	12 janv Josette Lucazeau
30 janv Robin Peel	14 janv Madeleine Du Serre Telmon Jacky Duby
<b>OBSÈQUES</b>	21 janv Daniel Petiot
<b>Saint-Nicolas</b>	27 janv Raymond Duperray
30 déc Catherine Bouchet	28 janv Daniel Iefèvre
4 janv Véronique Sermini	
7 janv Orino Conte	

### Concert œcuménique

avec la participation de plusieurs chorales dont celle de Saint-Nicolas de Saint-Maur

**Dimanche 13 mars à 15 h**

Église Notre-Dame du Sacré-Cœur

41, rue Cécile à Maisons-Alfort

Entrée libre

### « A la rencontre de tes frères »

**Samedi 19 mars** : Rassemblement interreligieux pour tous les lycéens du diocèse et leurs ami(e)s en aumôneries, aux Focolari, en JOC, au MEJ, aux scouts, de 14 h à 22 h, au monastère de l'Annonciade à Thiais.

Renseignements : <http://jeunes94.ccf.fr>

### 50<sup>e</sup> anniversaire du CCFD

Messe à Notre-Dame de Paris

Dimanche 6 mars 2011 à 10 h 45

## Week-end 25-45 ans

*Débrayer pendant un week-end, ça vous dit ?*

**26 et 27 mars**

**à La Houssaye-en-Brie**

### Chemin faisant...

« Ils laissèrent leurs filets et le suivirent... »

Et moi, aujourd'hui, où se dirigent mes pas ?

Célibataires, personnes séparées, couples, nous vous invitons à faire un bout de chemin ensemble à 45 mn de St-Maur. C'est un week-end de détente, de pause personnelle ou en couple. Nous serons accompagnés par le père Stéphane Aulard qui nous aidera à réfléchir sur notre manière d'avancer dans la vie, de nous laisser aborder et interpeller par le Christ pour cheminer autrement et aller de l'avant.

**Des invitations sont à votre disposition à l'entrée des églises et à la Maison paroissiale. A bientôt !**

Contacts pour tout renseignement ou inscription :

Agnès & Didier VINCENS

01 43 97 21 22 [avincens@numericable.fr](mailto:avincens@numericable.fr)

Sophie & Thierry TROTTEREAU

01 48 89 70 07 [st.trottereau@orange.fr](mailto:st.trottereau@orange.fr)

### CONFÉRENCE-DÉBAT

**Mardi 15 mars à 20 h 30**

Salle des fêtes de la mairie de Saint-Maur

**Torah, Bible, Coran : quelle approche pédagogique ? Une bonne lecture du Livre, oui, mais par quel prisme ?** Présentée par Le Groupe de Liaison des communautés juive, chrétiennes et musulmanes de Saint-Maur et Bonneuil

Avec la participation de :

**Armand Abecassis, Jean-Noël Bezaçon, Anouar Kbibeck.**

### PÈLERINAGE DIOCÉSAIN À NEVERS

**Samedi 12 mars**

« A la rencontre de Bernadette »

Déplacement en car (35 €). Départ devant la cathédrale de Créteil à 7 h. Retour au même endroit prévue vers 20 h 45.

Bulletin d'inscription et programme disponibles dans les églises et à la Maison paroissiale

Contact : Direction des pèlerinages 01 45 17 24 08

[pelerinages@eveche-creteil.ccf.fr](mailto:pelerinages@eveche-creteil.ccf.fr)

**L'ACO invite à une rencontre sur le thème : Personnes âgées. Faire face au vieillissement de ses proches.**

**Samedi 12 mars** de 15 h à 19 h à la Maison inter-paroissiale, 27 rue du 18 juin 1940 à Vitry.

Contact et insc. avant le 5 mars :

Joëlle Rastoul [joellerastoul@yahoo.fr](mailto:joellerastoul@yahoo.fr)

5 ter, rue de la Gare, 91200 Athis-Mons

### Club emploi des Associations Familiales Chrétiennes

Cadres qui cherchez un emploi le Club des A.F.C., composé de cadres dirigeants et de responsables des ressources humaines, est à votre écoute.

**Tous les lundis de 18 h 30 à 20 h 30** (hors vacances scolaires), 42 rue Saint-Hilaire, Saint-Maur-des-Fossés.

Prenez rendez-vous par courriel : [clubemploi.afc@free.fr](mailto:clubemploi.afc@free.fr)